



Mgr Lovey a profité de sa rencontre avec le pape pour lui parler de la Fondation du pape François créée en Valais pour les plus démunis. SERVICE PHOTOGRAPHIQUE DU VATICAN

Mgr Lovey a rencontré le pape au Vatican

RELIGION C'est la deuxième fois que l'évêque de Sion rencontrait le souverain pontife depuis son ordination en 2014. Il raconte ce moment particulier intervenu lors de la semaine de visite «ad limina» fin novembre au Vatican.

PAR CHRISTINE.SAVIOZ@LENOUVELLISTE.CH

Un homme toujours aussi impressionnant d'humanité et de simplicité. C'est l'impression que Mgr Jean-Marie Lovey a ressentie en rencontrant le pape François il y a quelques semaines – sa deuxième visite au souverain pontife depuis qu'il a été ordonné évêque de Sion en 2014. «Le plus frappant, c'est son dynamisme alors que c'est un grand-papa âgé de 85 ans. Il est d'une présence incroyable», confie-t-il en racontant cette visite qui a eu lieu en novembre, à la fin d'une semaine de rencontre des responsables de diocèses au Vatican.

“Le pape François nous a demandé de parler avec clarté et d'oser dire les choses avec courage.”

MGR LOVEY
EVÊQUE DE SION

Mgr Lovey faisait partie du groupe des évêques suisses – comprenant dix personnes en tout –, qui ont pu parler avec le pape dans un salon. «Quand nous sommes arrivés à Rome, nous avons appris que le pape François devait rencontrer le président français Emmanuel Macron le même jour que celui prévu avec nous. Nous étions donc certains que notre rendez-vous serait annulé ou reporté», explique Mgr Lovey. Or, le souverain pontife a non seulement été présent pour les évêques suisses, mais leur a consacré plus de deux heures. «Il était totalement à notre écoute et le dialogue a été riche. Lorsque nous sommes sortis, nous avons aperçu les voitures présidentielles qui arrivaient. François n'a pas eu de temps pour se reposer», poursuit Mgr Lovey, en ne cachant pas son admiration pour l'énergie sans faille du pape.

Repas dans la même salle
Il souligne aussi la simplicité dont fait preuve le pape. Ainsi

raconte-t-il que la délégation suisse était logée à la Maison Sainte-Marthe construite pour les évêques de passage. C'est aussi là que le souverain pontife a choisi d'habiter. «On a pris nos repas dans la même salle à manger que lui. Le soir, habituellement, il y a un buffet. Et le pape fait la queue pour aller se servir, comme tout le monde. Il est d'une grande proximité.» Cette visite, appelée «ad limina», a lieu habituellement tous les cinq ans, mais cela faisait sept ans qu'elle n'avait pas pu être organisée, en raison de la pandémie. Si la rencontre a pu avoir lieu en novembre, les mesures sanitaires étaient strictes. «Nous devons porter le masque partout dans le Vatican, y compris à l'extérieur.» Lors de l'entretien avec le pape, les évêques suisses ont pu échanger sur les réalités de l'Eglise, sur leurs questionnements, leurs problèmes, leurs joies et leurs espérances. «Le pape François nous a demandé de parler avec clarté et d'oser

dire les choses avec courage. Et le dialogue est parti de façon très naturelle», explique Mgr Lovey.

“Le soir, habituellement, il y a un buffet. Et le pape fait la queue pour aller se servir, comme tout le monde.”

MGR LOVEY
EVÊQUE DE SION

Pendant ce moment, l'évêque de Sion a d'ailleurs partagé une conviction profonde avec le souverain pontife. «Je lui ai dit que, malgré des ruptures de transmission de la foi, qu'on sent bien dans la société, je perçois qu'il existe, chez de nombreux jeunes une attente et un désir spirituel profonds. Cela a ouvert une piste et le pape nous a ensuite incités à être attentifs à tout ce qui est en germe. On a trop tendance à vivre sur l'acquis.»

120 000 francs distribués aux gens dans le besoin en 2021

Créée en Valais en 2016, la Fondation du pape François distribue chaque année des milliers de francs à des personnes en situation de précarité. En 2021, 120 000 francs ont été attribués à plus de 150 personnes. «Ce sont des personnes qui nous sont recommandées par des institutions, comme des CMS, des curatelles, des paroisses, Caritas, Hôtel-Dieu, etc.», explique le vicaire général Pierre-Yves Maillard. Les soutiens se montent à un maximum de 1000 francs par personne. Depuis deux ans, la fondation reçoit beaucoup plus de demandes en raison de la pandémie. «Alors qu'en 2017 on a distribué 30 000 francs, puis 60 000 francs respectivement en 2018 et 2019, le montant est monté à 180 000 francs en 2020», ajoute l'abbé Maillard. Des besoins qui peuvent être couverts grâce aux donateurs, dont la Chaîne du bonheur, qui a attribué 100 000 francs à la fondation en 2020 et 40 000 francs en 2021. «Ces sommes sont uniquement destinées aux personnes qui se retrouvent dans les difficultés à cause de la pandémie.» Chaque franc récolté est distribué. Les frais administratifs sont pris en charge par l'association des Amis de la fondation. CSA

Un «immense Toblerone» comme cadeau

Les évêques suisses ont également amené un cadeau au pape. «Devinez ce que cela pouvait être, provenant de Suisses?» sourit Mgr Lovey lorsqu'on lui pose la question du contenu du présent. «Du chocolat, oui. Nous lui avons donné un immense Toblerone.» La prochaine rencontre avec le

pape aura lieu normalement en 2026. Mgr Lovey, né en 1950, sera alors dans sa 76e année, et devrait donc être à la retraite. Lorsque les évêques atteignent leurs 75 ans, ils doivent remettre leur démission au pape, qui l'accepte ou pas. Mgr Lovey confie qu'il n'y a pas encore pensé pour l'instant. «Je n'ai pas eu beaucoup de temps pour le faire.»